

F 949

# CLUB DES COTILLONS



CHAILLLOT & CIE

326, Rue S. Honoré à Paris

Paroles de

Musique de

## ÉTHENNE TRÉFEU

## CAMILLE DE VOS

Des mêmes Auteurs

DES LAMPIONS !!

LE BANQUISTE.

LA FILLE À JEAN FIS'LOU

Paris J. Chaillot Editeur, Rue S. Honoré 352 près la Place Vendôme



# LE CLUB DES COTILLONS

Paroles d'ETIENNE TREFEU

Musique de CAMILLE DE VOS

à Paris, chez, E. CHALLIOT, Editeur, rue St Honoré 552, près la place Vendôme

( Pendant la ritournelle Nini JABOYET agite la sonnette )  
( *Parlé* pendant la ritournelle ) Citoyennes, le besoin se faisait généralement sentir...ah! mon dieu! qu'est-ce qu'on sent? azor! azor!

REFRAIN

Si - len - ce! paix! paix! paix! paix! Taisez vous donc, ci - toy - en nes! Si cha - cu - ne fait des sien - nés, On ne s'entendra ja - mais, si - len - ce! paix! si - len - ce! paix! si - len - ce! paix! paix! paix! paix!

1<sup>er</sup> COUP

Oui, d'un Club pour nous le beau sexe, Le be - soin se faisait sen - tir; Je con - nais des gens que ça vexé Et qui viendront s'y di - ver - tir. Mais ils appren - dront que nous som - mes femmes d'esprit autant que d'œu - Et qu'on nous nous pass - rons bien des hom - mes, Ce vi - lain sexe si bla - gueur.

*Parlé* Citoyennes, quoique vous ne m'ayez pas offert le fauteuil je l'accepte avec empressement et reconnaissance. Messieurs, les chaises de d'avant ne sont pas pour vous; veuillez vous asseoir sur le derrière,<sup>(1)</sup>(bruit) silence! Citoyennes! ou bien, moi NINI GOBICHONNEAU, femme JABOYET ancienne lectrice, actrice et directrice d'un théâtre en construction déjà tombé en ruines, aujourd'hui rédactrice fondatrice et présidente du club des Cotillons, je déclare au nom que je viens de vous dire, je déclare traître à la patrie ( ne pas confondre avec le journal ) quiconque, par sa turbulence, empêchera la propagation des lumières ( ne confondez pas avec les bees de gaz ) (bruit) si le bruit continue, je ne me couvrirai pas puis que je la suis, mais j'éternuerai deux fois et N.I.NI, je lèverai la séance. (bruit) la réaction se montre (ou ça? ou ça?) silence! on ne la voit pas, mais elle se montre - oui - je vous l'ai dit, la prospérité ne reviendra qu'avec la paix et la confiance ainsi défilons nous! déjà notre banquet colossal

(1) quant à nous M<sup>mes</sup> mettons nous en Etat de siège.

a 10 centimes par tête n'aura pas lieu les fournisseurs ne veulent donner qu'un cure-dent par trente convives; moi comme de juste, j'en réclame un par dix personnes au moins, là dessus ces gueux de fournisseurs se sont retirés sous prétexte qu'ils ne s'en retireraient pas. (bruit) silence! etc

2

Nous avons un travail immense,  
Écoutez donc l'ordre du jour;  
Que la discussion commence  
Sur l'existence de l'amour.

Ce ci n'regarde pas les hommes,  
Aussi ceux qui Trouvront mauvais,  
S'ils veulent savoir où nous en sommes:  
On leur répondra: des navets!

*Parlé* Citoyennes! la parole est à M<sup>lle</sup> ANASTASIE COQUELICOT sergente major de véluviennes.. hein? quoi?. non! pourquoi? vraiment? Citoyennes! M<sup>lle</sup> Coquelicot renonce à la parole à cause de sa modestie.. en valenciennes qu'elle craint de chiffonner en gesticulant et puis aussi à cause de son âge, 63 ans à la pentecôte prochaine puis qu'on ne dit rien, je mets la question aux voix! *L'amour existe-t-elle?* quand à moi je n'juge qu'en connaissance de cause et je déclare que je n'en sais rien absolument rien mais que ça ne vous influence pas; que l'assemblée vote par bouche ouverte! allons! c'est fait! l'amour existe à la majorité de 4 machoires. Passons à l'émancipation de la femme (bruit) silence! je prends la parole! qu'est-ce m<sup>ame</sup> Riboulard? hein? mon mari, M<sup>r</sup> Jaboyek est à la porte, il m'demande pour que j'écume le pot au feu! il s'fiche de moi et mes devoirs de présidente donc? Citoyennes! depuis le jour où Eve, la mère Eve, donna un coup de dent dedans la pomme d'Adam la femme; cette créature céleste chassée du paradis terrestre dont je suis l'image ainsi que vous, de la femme s'entend, devint la servante, que dis-je l'esclave de l'homme et l'hymen, ce traquenard fallacieux vint river le clou de notre chaîne; mais l'heure de notre délivrance a sonné si nos tyrans nous la refusent, tombons sur eux. en faiblesses, la faiblesse c'est notre force; s'ils résistent enfin égratignons les, que la femme soit libre! vive la liberté! on vient bien d'émanciper les nègres, saprelotte! (bruit) silence! etc

3

Enfin, abordons le divorce,  
Ce qui fait grommeler nos époux;  
Messieurs, si vous avez la force  
Nous avons le bon droit pour nous.

Nos conclusions sont certaines  
Écoutez les donc, chut! chut! chut!  
Ceux qui feront les croquemitaines  
D'abord on vous leur dira: zut!

*Parlé* Citoyennes! qu'est-ce qu'il y a encore M<sup>ame</sup> Pingouin? non vot<sup>r</sup> mari n'entrera pas s'il ne paye pas ses vingt sous comme les autres! c'est trop cher, dites vous? eh! bien déposez le au vestiaire avec vot<sup>r</sup> cabas. Maintenant, citoyennes, à la question! et d'abord qué qu'est qu'un mari? c'est tout ce que vous voudrez, un prête nom, un chien d'garde, un indigestif, un porte-monnaie légal! et on voudrait que nous gardissions le notre jusqu'à la fin des fins! mais, mais quand not<sup>r</sup> porte monnaie est cassé nous en achetons un autre? mais, mais quand nos bas, nos robes, nos bottines, nos tartans nos bonnets sont usés nous en avons d'autres; nous n'y prenons pas l'même café au lait tous les matins, n'est-ce pas? et nous aurerions accompli une glorieuse révolution au nom de la Réforme sans pouvoir réformer nos grigoux dépoux? voilà qui serait vexant, abusif, attentatoire à nos libertés. quoi? garder un mari qui vous fait lui raccommorder des bas, un mari qui ronfle comme une toupie d'Allemagne, un mari que vous avez fait. allons donc je vote des deux mains pour le divorce. (bruit) Silence! paix! paix! paix! paix! C'est comme ça citoyennes, | On ne s'entendra jamais  
Que chacune fait des siennes? | J'éternue (on éternue deux fois) et je m'en vais! FIN.